

## Comment l'argent de Bill Gates et de FTX a acheté le silence scientifique



[Source : aubedigitale.com]



Par Jeffrey A. Tucker

Avec du recul, il est tout à fait étrange que le monde de la science ait pu rester si silencieux alors même que le monde se verrouillait et que des milliards de vies étaient brisées par les gouvernements du monde entier. Le silence était assourdissant.

Nous sommes passés d'une lettre du 2 mars 2020 signée par 800 experts en santé publique associés à l'université de Yale – qui mettait en garde contre les quarantaines et les fermetures – à une étrange disparition de presque toutes les voix claires quelques semaines plus tard. Et les choses en sont restées là pendant la majeure partie de deux ans.

Les gouvernements ont été autorisés à créer un vaste carnage sur la base d'une expérience inédite n'ayant absolument aucun précédent dans l'histoire et aucune littérature scientifique ne l'étayant. Même le plan de lutte contre la pandémie de l'Organisation mondiale de la santé ne prévoyait rien de tel que le confinement comme solution à un agent pathogène répandu. À l'époque, il était évident pour moi et pour d'autres que ce silence n'était pas dû à un large accord avec les politiques mais à quelque chose d'autre.

Ce quelque chose, malheureusement, c'était l'argent.

Nous découvrons de plus en plus le rôle accru que la bourse de cryptomonnaies FTX a joué dans l'acheminement de l'argent vers les principaux avant-postes de santé publique et les universitaires des universités Johns Hopkins et Stanford, ainsi que ses liens familiaux avec le département de santé publique de l'université Columbia. Et avant l'ouverture de ce robinet de financement, il y avait la Fondation Gates, qui était clairement passée d'une recherche apparemment non partisane à un soutien total aux confinements.

[Voir aussi :

- ▶Les responsables de la santé admettent que Bill Gates dirige le monde
- ▶Une lanceuse d'alerte de l'OMS : « Nous vivons une pandémie de mensonges – Bill Gates est aux commandes »
- ▶Coup d'État furtif de l'OMS pour dicter le programme de santé mondial de Gates et Big Pharma
- ▶Partenariats Public-Privé : de la Fondation Bill et Melinda Gates à Big Pharma
- ▶Le monstre de la vaccination GAVI : immunité juridique totale !
- ▶GAVI et Bill Gates plus puissants que l'ONU !]

Bien sûr, il n'y a pas une seule explication à ce désastre. L'ensemble de la profession avait déjà été infecté par le virus intellectuel du rationalisme mécaniste et de la modélisation. L'idée était qu'il suffisait d'assembler quelques mathématiques et équations et de laisser l'ordinateur prendre le relais pour obtenir une image de l'évolution de la maladie selon divers scénarios. Ces modèles sont facilement manipulables par de petites modifications des variables.

Deborah Birx s'est entièrement appuyée sur ces modèles pour obtenir de l'administration Trump le feu vert pour le confinement. Et il n'y a plus aucun doute sur cette histoire maintenant que le compte Twitter de Trump est à nouveau vivant. La fin de la censure nous permet de voir comment il a été poussé à rejeter ses meilleurs instincts et à adopter au contraire une politique de confinement, non seulement pendant deux semaines, mais aussi pendant les mois qui ont suivi, jusqu'à critiquer le gouverneur Brian Kemp de Géorgie pour une ouverture que Trump considérait comme « trop précoce. »

(Pour l'anecdote, la restauration du compte de Trump nous permet également de voir que ses deux derniers tweets exhortaient tous les manifestants du 6 janvier 2021 au Capitole à rester pacifiques et à respecter le bleu. Il n'est pas étonnant que l'ancien régime de Twitter ait voulu bloquer son compte et le faire disparaître).

Après avoir étudié de près cette trajectoire, il semble impossible de négliger les motifs politiques ici. Il ne fait aucun doute que de nombreuses élites, en de nombreux endroits, se sont déchaînées au point d'être prêtes à écraser l'ensemble de la société et même à renoncer à deux ans d'éducation pour les enfants afin de chasser Trump du pouvoir. Le complot consistait à l'amener à faire lui-même l'appel initial en lui racontant des mensonges sur la gravité du virus et l'efficacité des confinements. Il ne fait aucun doute qu'il a été trompé.

Cependant, en plus de ces facteurs, on ne peut négliger les facteurs financiers. Il est clair que les subventions accordées à l'époque et pendant les deux années suivantes étaient clairement en faveur des confinements et du Parti démocrate, ainsi que des médias d'élite et de leur ligne narrative selon laquelle l'ouverture équivaut à la mort et les confinements/port de masques/obligations relèvent de l'esprit public.

Un grand nombre de scientifiques qui auraient pu et dû s'exprimer se sont tus ou, pire, ont prêté leur voix pour soutenir le scandale. Cela s'explique en grande partie par le mode de financement de la science au niveau universitaire. Il s'agit d'obtenir la prochaine subvention. C'est tragique, mais il y a là une forte motivation à formuler ses opinions d'une manière qui ouvre la voie à de futures sources de financement.

C'est pourquoi il n'est pas nécessaire que chaque scientifique vendu reçoive des fonds directs de Gates, FTX ou de l'industrie pharmaceutique. Pour contrôler tout un secteur de l'opinion, il suffit de faire courir le bruit qu'une source de financement est là, avec d'innombrables millions, et qu'elle est prête à passer à la caisse.

En conséquence, même les personnes les plus intelligentes et les plus crédibles peuvent être facilement mises au pas. Et il ne fait aucun doute que FTX a rapidement acquis la réputation d'être en quelque sorte préoccupé par la « planification de la pandémie » et que l'ensemble de l'industrie s'est aligné, la main dans le sac. Après tout, FTX a promis 100 millions de dollars de subventions !

C'est pourquoi, selon le Washington Post :

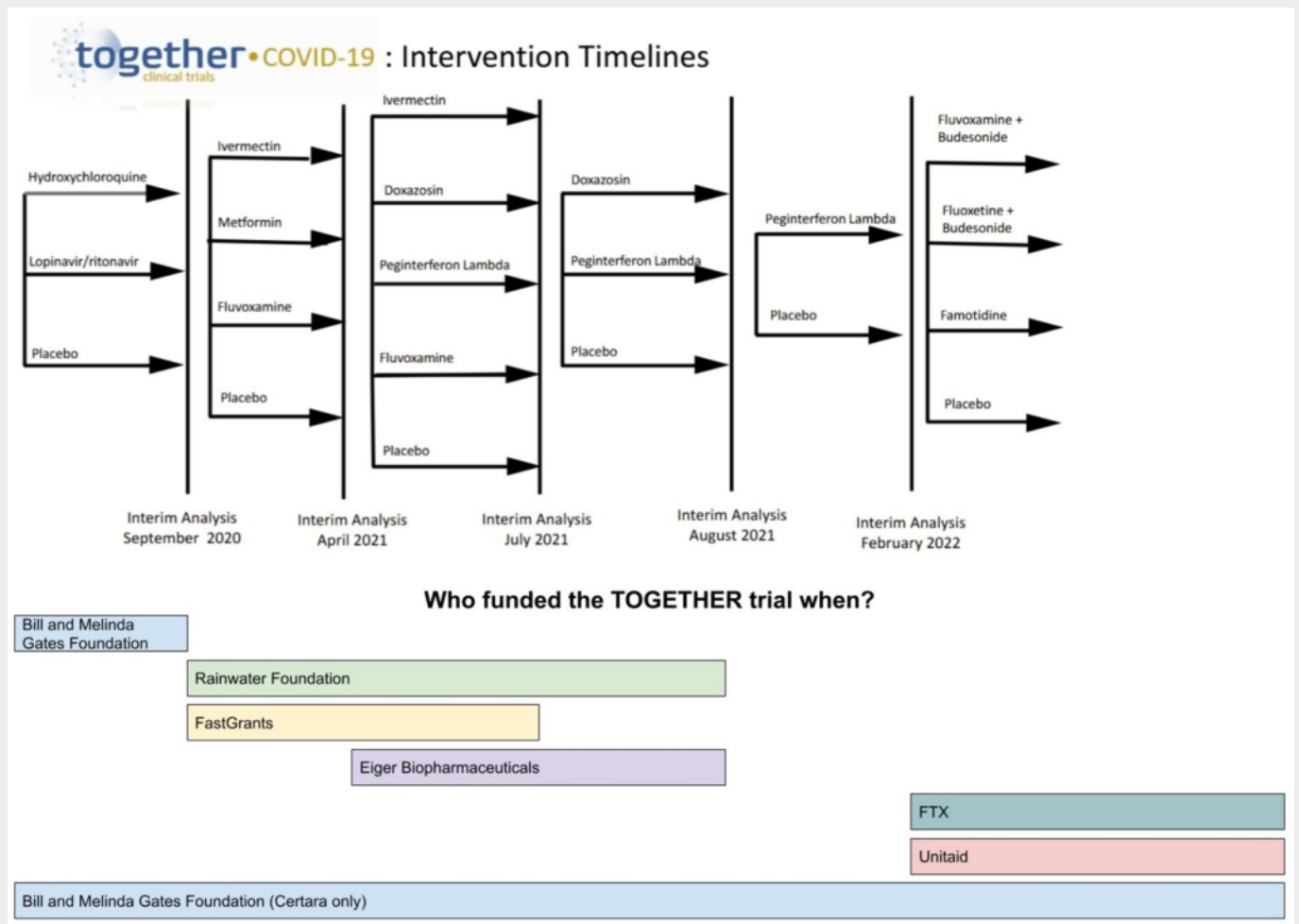
« L'onde de choc de la chute libre de FTX s'est propagée dans le monde de la santé publique, où de nombreux leaders de la préparation à la pandémie avaient reçu des fonds des bailleurs de fonds de FTX ou cherchaient à en obtenir. »

La partie recherche est essentielle ici. Mais la piste de l'argent l'est tout autant. Le FTX a financé les dernières étapes des plus grands essais de thérapies réadaptées pour le COVID. D'innombrables vies étaient en jeu dans ces essais. De nombreux médecins du monde entier avaient obtenu d'excellents résultats dans des circonstances difficiles grâce à des médicaments génériques tels que l'HCO, l'Ivermectine, la fluvoxamine et d'autres, en particulier lorsqu'ils étaient utilisés avec d'autres vitamines et du zinc. Il était crucial de les tester.

Les résultats ont été soutenus par un blitz médiatique prévisible : ces thérapeutiques ne fonctionnent pas. Entre-temps, l'étude a été sévèrement critiquée, non seulement pour la mauvaise construction de l'étude, mais aussi pour les conflits d'intérêts des chercheurs de haut niveau qui ont également consulté des sociétés pharmaceutiques.

Tout cela est très important, car on a le sentiment que la raison pour laquelle les Instituts nationaux de la santé, la Fondation Gates et les grands médias ont négligé la thérapeutique, en dénigrant tous ceux qui suggéraient qu'il y avait peut-être une meilleure solution, pourrait être liée à la motivation économique de la fermeture des alternatives bon marché aux vaccins.

Le journaliste indépendant Alexandros Marinos a retracé la chronologie de l'étude :



La Fondation Gates a été la première à intervenir, suivie de Rainwater et de FastGrants. FastGrants est un programme établi par la Fondation Charles G. Koch qui a également fini par donner de l'argent au modélisateur Neil Ferguson de l'Imperial College, qui a été le premier à faire la propagande du confinement au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. FTX a calqué son propre programme d'octroi de subventions sur FastGrants, puis a repris le financement plus tard dans le processus. (Il y a une ironie suprême ici : le mensonge partout sur internet était que la Déclaration de Great Barrington était financée par Koch, alors qu'en fait ce flux d'argent allait à l'opposition !).

En outre, le Post note que FTX « a accordé 1,5 million de dollars au Center for Innovation in Global Health de l'Université de Stanford en juillet pour des subventions de démarrage destinées à « catalyser la recherche et les innovations qui préparent et aident à prévenir la prochaine pandémie ».

Également :

« Les engagements du Future Fund comprenaient 10 millions de dollars à HelixNano, une start-up de biotechnologie cherchant à développer un

vaccin de nouvelle génération contre le coronavirus ; 250 000 dollars à un scientifique de l'Université d'Ottawa cherchant comment éradiquer les virus des surfaces en plastique ; et 175 000 dollars pour soutenir l'emploi d'un récent diplômé de la faculté de droit au Johns Hopkins Center for Health Security. »

Nous ne savons pas combien d'argent Gates/FTX a donné au Center for Health Security de JHU (qui avait sponsorisé l'événement 201), mais c'était suffisant pour que le directeur du centre, Tom Inglesby, revienne complètement sur sa position antérieure contre les confinements pour en devenir un grand défenseur.

« Dans l'ensemble, le Future Fund [FTX] était une force du bien », a déclaré Inglesby au Post. « Le travail qu'ils faisaient essayait vraiment d'amener les gens à penser à long terme... à renforcer la préparation à la pandémie, à diminuer les risques de menaces biologiques. »

Suivre la piste de l'argent de FTX jusqu'à l'établissement de la santé publique révélera sans doute davantage d'informations, surtout si l'on considère que Gabe, le frère de Sam Bankman-Fried, dirigeait une organisation de lobbying entièrement consacrée à la « planification des pandémies. »

Il ne fait aucun doute que toute cette machine est devenue un mastodonte industriel en deux ans. Lorsque j'ai lancé le Brownstone Institute, mon téléphone et mes e-mails ont commencé à exploser d'offres d'argent et de financement, mais toujours avec une condition. Je devais connecter nos scientifiques avec leur réseau de scientifiques dans un système déjà établi.

Il n'y avait aucun doute dans mon esprit sur ce qui se passait : On me demandait de jouer le jeu en échange de gros chèques pour faire fonctionner cette jeune organisation à but non lucratif. D'une certaine manière, cela m'a étonné : On m'offrait un chemin vers la richesse à condition que je vide la mission de son contenu ! Et cela se passait avant même que nous ayons publié la moindre de nos recherches !

Donc, oui, j'ai vu comment ce système fonctionne de première main. Bien sûr, j'ai complètement rejeté l'idée, tout simplement parce qu'y adhérer aurait été contraire à l'objectif premier de la création d'un institut. Et pourtant, mes interlocuteurs présumaient qu'il ne s'agissait là que d'un autre racket dans un espace qui en regorgeait et que je serais heureux de renoncer à tous mes principes en échange d'un financement généreux. Je ne l'ai jamais envisagé, même un seul instant.

Il y a une tragédie grotesque dans tout cela. De grandes personnes ont renoncé à tous leurs principes et à leur intégrité en échange de subventions et de graisses de la part de gros bonnets qui ont utilisé leur argent et leur pouvoir pour détruire le monde en deux ans, et ils ont pu le faire avec très

peu d'opposition professionnelle. Et pourtant, nous en sommes là aujourd'hui. Qui sont les véritables stars du monde scientifique aujourd'hui ? Pas ceux qui sont à la remorque de Gates/FTX. Ce sont les hommes et les femmes qui ont pris leur courage à deux mains pour faire ce qui est juste.

Traduction de The Epoch Times par Aube Digitale